

Une tombe restaurée et une mémoire réhabilitée Publié le 23/09/2017 à 05:36 | Mis à jour le 23/09/2017 à 05:51



Hommage à la tombe rénovée par la mairie et le Souvenir français.

Ancienne résistante, Léone Blin est enterrée à Coulon. Laissée à l'abandon, sa tombe vient d'être restaurée grâce au Souvenir français.

A l'initiative de Robert Grémont, président des anciens combattants, un hommage vient d'être rendu à Léone Blin, via la restauration de sa tombe, dont l'abandon avait été signalé par Danielle Sabiron. Néo-coulonnaise, Léone Blin a été déportée en 1942 au camp de concentration de femmes de Zwodau en Tchécoslovaquie. Pour cette journée du souvenir, Robert Grémond était accompagné du colonel Jaubert, président local et départemental du Souvenir français.

Les Petits Yvriens

Léone Blin, née Léone Chaix, est née en septembre 1910 à Ivry-sur-Seine (actuel Val-de-Marne). Elle était l'amie de Maurice Gunsbourg, fils d'un cordonnier d'origine juive, secrétaire de la section communiste d'Ivry en 1936 et adjoint au maire de sa ville. Prisonnier au début de la guerre, en 1940, ce dernier s'évade et est arrêté en 1942 avec son agent de liaison Léone Chaix. Il sera fusillé au Mont-Valérien. Au même moment, Léone a été déportée en Tchécosloquie en 1942. Lorsqu'elle est libérée en 1945, elle ne pesait que 28 kg. Léone a connu Coulon par l'intermédiaire d'une colonie de vacances « Les Petits Yvriens ». Elle avait alors une dizaine d'années. Après la guerre, elle se marie avec René Blin sur lequel, on ne possède aujourd'hui aucune information. A cette époque, ils venaient tous deux en vacances à Coulon à l'hôtel Central. Au décès de son mari, elle habita au 4, place de Pêchoire à Coulon, et décéda, à l'hôpital de Niort, en 1975, à l'âge de 65 ans.